

Centrales cimetières

Les centrales, de plus en plus sécuritaires, sont devenues des cimetières dans lesquels périssent les âmes damnées. Ce dessin, je l'ai fait à mon arrivée dans ma première centrale : Saint Maur, que l'on appelle Saint Muerte. J'ai fait ce dessin avec les cinq centrales les plus sécuritaires de France, le quartier d'isolement et le quartier disciplinaire. Le premier choc que ça m'a fait, c'est le choc de l'enfermement pour une peine infinie. La longueur de la peine m'a évoqué la mort sociale dans des tombeaux à ciel ouvert, sous l'oeil inquisiteur des miradors, gardiens silencieux de la sécurité. Dans ces tombeaux, on est vivant, mais sans l'être vraiment. En arrivant en centrale, on a l'impression de s'installer dans un caveau. Voilà ce qui m'a inspiré ce dessin.